

3e réunion : groupe congrégation E&I Paris, le 9 février 2017

I. Echo du CA

Nous saluons unanimement tout ce qui est mis en œuvre par E&I pour redonner de l'importance au point de vue des congrégations.

Quelques points particulièrement sensibles pour nous (congrégations) :

- Nous aimerions retrouver la dynamique de Nicole Reille qui engageait l'association dans un réel dialogue avec les entreprises à l'occasion des colloques ou soirées débats...
- Nous voudrions ne pas nous déplacer pour l'AG uniquement pour un vote et une signature, mais pour participer aux décisions et orientations de l'Association. Pour cela nous aimerions recevoir les informations en temps voulu.
- Le n°1 – *communication économique et financière* que nous venons de recevoir, a été très bien accueilli. Nous aimerions cependant que la rédaction de cette fiche soit plus précise et plus engagée encore...
- Nous confirmons la demande de mieux connaître les membres de l'association et de mieux se connaître entre nous.
- Il y a eu à notre connaissance au moins 3 moutures de la Charte de l'Association depuis 1982. Sur les plus anciens documents on trouve une liste de « partenaires » qui a (ou ont) aujourd'hui disparu.
- Nous confirmons qu'un envoi électronique de la Lettre E&I (nouvelle formule) suffira et qu'il n'est pas utile de dépenser de l'argent pour une version papier. Plusieurs congrégations ont reçus encore récemment 3 exemplaires du même document à la même adresse et/ou sur plusieurs noms de personnes qui ne sont plus en fonction.
- Une réflexion sur le terme « éthique » s'impose, nous y prendrons notre part. Nous pensons que les congrégations ont effectivement quelque chose à dire en la matière. Nous pouvons apporter de l'humain, et des compétences spécifiques : éthique, expérience de terrain, diversité de cultures, option préférentielle pour les pauvres...

II. 1re échange sur : Ethique - Ethique et Investissement - E&I et Doctrine Sociale de l'Eglise

Nous sommes à E&I parce que nous cherchons comment « mieux » investir ? Comment faire que notre argent soit au service de l'humain ?

Les formations proposées par E&I sont une bonne entrée en matière, une mise à niveau qui nous aide à aborder les questions techniques. C'est une aide précieuse.

Les questions suivantes sont : Comment entrer dans une réflexion/démarche éthique ? Comment décider à un moment donné d'investir ou non dans telle entreprise ou tel fonds ? Comment travailler avec nos gestionnaires ?

Un même Comité d’Ethique¹ peut aboutir à des décisions différentes, tout aussi « éthiques » les unes que les autres. Ainsi le CCFD-TS a décidé de désinvestir les énergies fossiles du fonds Ethique et Partage alors que E&I avec NS50 préfère ne pas se prononcer définitivement.

Nous sommes convaincues qu’il n’y a pas de réponse toute faite ni définitive aux questions que nous nous posons. Nous voudrions pouvoir **mettre des mots** sur ce qui conduit, à un moment donné, à telle ou telle décision. Etre en mesure de **rendre compte de nos choix**, même de manière modeste.

Chaque congrégation a certainement ses propres critères que nous envisageons de mettre en commun et de discuter.

La Doctrine Sociale de l’Eglise

Les financiers, gestionnaires, commerciaux, banquiers... nous présentent des produits plus ou moins complexes, plus ou moins intéressants, en argumentant avec des éléments de la foi chrétienne (Doctrine Sociale de l’Eglise, Evangile, Laudato Si et autres textes du Pape François...). Il nous semble important d’interroger ces offres qui se veulent souvent « clé en main ».

Beaucoup d’institutions invitent les congrégations à s’engager dans des fonds dédiés (sur mesure). Il nous semble que la DSE n’est pas un quizz et certaines d’entre nous ne seraient pas très à l’aise d’entrer dans des fonds dédié aux seuls religieux, diocèses, chrétiens... Nous voulons prendre notre place dans le monde tel qu’il est, solidaire des hommes et des femmes de ce temps.

Les logiciels, les mathématiques ou les statistiques viennent souvent en renfort d’une réflexion manquante et influencent les choix autant que l’estimation des profits attendus... Nous aimerions faire autrement et ouvrir de nouveaux horizons. C’est une utopie !

Nous consentons à l’idée que nous devons nous impliquer nous-mêmes dans cette réflexion. Déléguer ce travail aux techniciens de la finance ne nous semble pas une bonne chose. Personne d’autre que nous ne peut (ne doit) répondre aux questions que nous nous posons : le service de l’humain, de l’économie réelle, du bien commun... C’est la manière dont nous nous y prendrons qui témoignera le plus de notre engagement.

Comment être pauvre en étant riche ?

Un des éléments important de la Doctrine Sociale de l’Eglise est l’option préférentielle pour les pauvres : comment peut-on faire cette option avec l’argent que nous plaçons ? Il y a une sorte de colère qui prend la défense des plus petits dont nous pouvons aussi témoigner auprès d’une banque qui fait plus de 7 milliards de bénéfices par an...

L’appréciation de la pauvreté et de la richesse dépend beaucoup de ce que nous avons vécu, de nos origines, de notre génération, si l’on vient du monde rural, ouvrier, si l’on a vécu la guerre, si l’on a quitté son pays...

¹ Le comité d’éthique de la Société Meeschaert réunit une fois par mois les analystes ISR de la Société Meeschaert, les gestionnaires des fonds (Ethique&Partage pour le CCFD-Terre Solidaire, Nouvelle Stratégie 50 pour E&I), les représentants de Ethique&Investissement et du CCFD-Terre Solidaire.